



Raymond Durand

Objets trouvés

Carre del Moll de la Duana
s/n 46024, Valencia

date: 22/12/2023

Nom du propriétaire: Durand

Prénom du propriétaire: Raymond

heure: 11h00

15/12

Dé

sur l'E

à faire

conter

aurait r

je suis

sans

qu'est

que m

que m

un mi

serve

15/12/2023, 18h00, 11°C, pluvieux

Départ du port de Cherbourg à huit heures ce matin sur l'Espadon. Il faisait un froid de canard (8°C, j'ai hésité à faire demi-tour)! Je trouve toujours cela inutile de raconter mes journées dans un carnet, tel un môme qui n'aurait rien de mieux à faire. J'ai promis à ma famille que je suivrais les instructions de mon médecin, qui répète sans cesse que je perds la mémoire. Je vais très bien, qu'est-ce qu'il en sait ce médecin, il a l'air plus vieux que moi, c'est lui qui a des soucis! Mais si je veux que ma famille me lâche la grappe, il va falloir écrire un minimum, pour faire travailler ma mémoire et préserver mes neurones, disent-ils.

16/12/2023, 18h00, 10°C, nuageux

J'avais raison, j'aurais dû me tirer d'ici quand j'en avais l'occasion ! Quinze ans en tant que matelot m'ont habitué au mal de mer mais cette croisière, mon Dieu ! Les gamins qui font du bruit toute la nuit. Je doute fortement que ce séjour soit restructeur ou je ne sais ce qu'ils racontaient mes petits-enfants. Ils m'ont conseillé de noter des éléments du quotidien tels que la météo ou les activités de la journée, pour je puisse me relire et m'en souvenir. Quel charabia ! Je m'en souviens très bien ! Aujourd'hui, il faisait légèrement plus froid qu'hier, mais il n'y avait pas de pluie. J'ai donc décidé d'aller me promener sur le pont, autant rentabiliser la croisière que ma famille m'a payée. La vue depuis le pont n'était pas si désagréable, le bruit des vagues me relaxait,

et tout d'un
pointent
vais réu
gachée,

11
tout du moins avant que les autres familles se
pointent et gâchent le peu de tranquillité que j'a-
vais réussi à trouver. Bref, une autre fois journée
gachée, une autre page toute aussi inutile.

18/12/2023, 14h00, 8°C, forte pluie

Je n'ai pas écrit hier, il ne s'est rien passé de pertinent à mentionner et je ne voyais pas l'intérêt d'écrire. Sauf peut-être un visage qui m'a paru familier dans le restaurant hier soir.

Justement, en revenant du déjeuner vers ma chambre, j'ai aperçu ce même visage. C'était un homme qui paraissait avoir la trentaine, peut-être plus et portait l'uniforme de l'équipage. Je ne saurais dire pourquoi mais il me rappelait quelqu'un, peut-être même moi. Je ne saurais dire pourquoi...

Je me suis imaginé à nouveau portant mon ancien uniforme. Passons.

Cet homme, je l'avais déjà vu, j'en étais persuadé! Peut-être pas rencontré mais vu c'est certain.

Je me souvenais vaguement de ce que ma nièce

avait me
VINCE

pas oub

page a
lui der

Comme

Ma fa

çois

rieux

Reve

Quo

je

pas

nir

avait mentionné. Son mari, Vi..., Victor, non, Vi...,
VINCENT, c'est ça! Je savais que je ne l'avais
pas oublié. Vincent, son mari, faisait partie de l'équi-
page de ce bateau. Elle me disait que je pourrais
lui demander de l'aide s'il m'arrivait quoi que ce soit.

Comme si je pouvais avoir besoin d'aide à ce point.

Ma famille me prend vraiment pour un incapable. Je per-
çois bien la pitié dans leur regard; cela me rend fu-
rieux. Je - ne - suis - pas - encore - sénile!

Revenons-en à nos moutons.

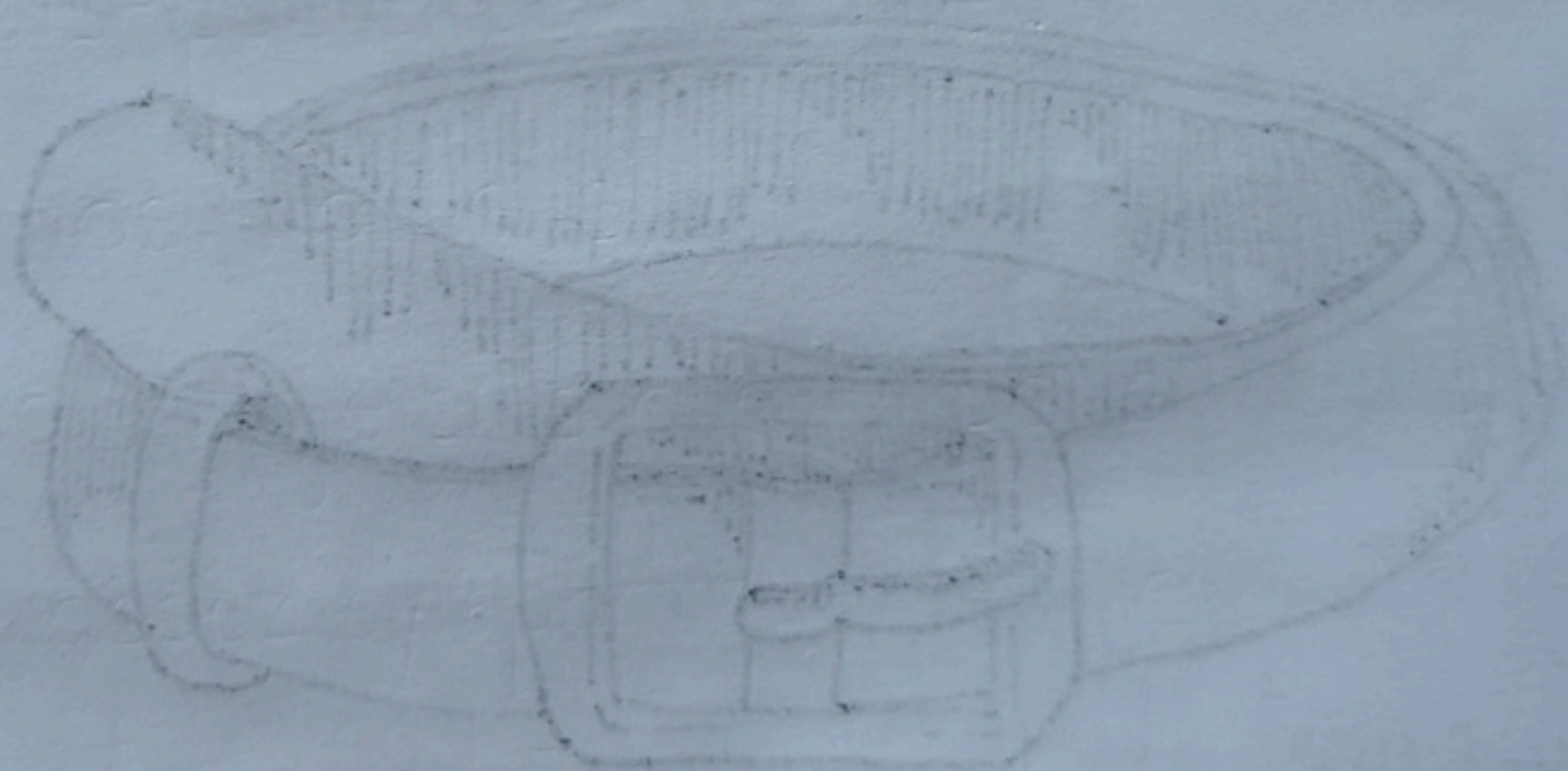
Quand je l'ai reconnu, je suis allé lui parler. Surprenant,
je sais! Il était assez sympathique, ne me prenait
pas pour un patient à moitié mort sur un lit de réa-
nimation.

Au contraire, il m'a adressé la parole comme si j'étais son supérieur, il devait sûrement être au courant de mon passé de matelot. Nous avons échangé pendant une bonne demi-heure. Cela m'a fait beaucoup de bien. J'ai apprécié sa compagnie qui m'a permis de m'évader de mon quotidien terne et lent. Il a même mentionné une possible visite du bateau, en dehors de ce qui est accessible aux passagers!

C'est après cette rencontre que j'ai eu envie d'écrire. J'écris beaucoup plus tôt que les horaires que je m'étais imposés, je n'ai pas voulu attendre ce soir. Le médecin disait que cela pourrait être bénéfique de garder une routine ordonnée. Mais bon, au moins j'ai écrit aujourd'hui ! Je me suis surpris à aimer écrire et regrette de ne pas l'avoir fait hier.

Cela
journ
beso

is. Cela me relaxe et me permet de bien profiter de mes
P. journées en me les remémorant, non pas que j'en ai
besoin car j'ai toujours bonne mémoire.



18/12/2023, 19h34, 7°C, humide

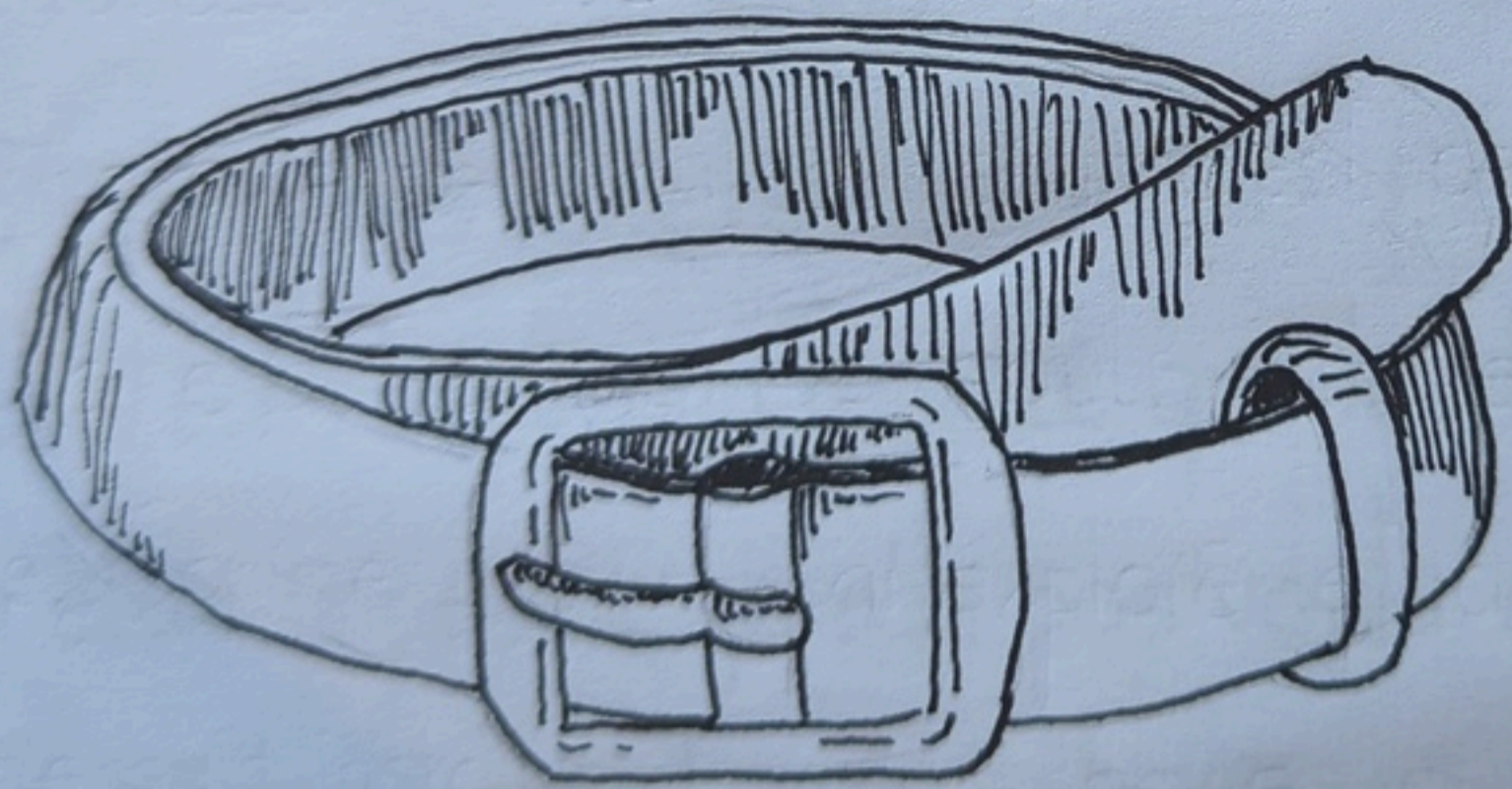
Je viens de me rendre compte que j'ai oublié les ceintures que je pense avoir laissées sur ma commode.

Honnêtement,

en plus de Vincent

et maintenant mes ceintures

Cela commence à faire beaucoup.



19/12/20

Aujou

déverser

Très peu

le paque

pour pou

que je p

Au mom

et les

ter hor

tous le

trouve

gôte.

Cela n

19/12/2023, 12h23, 12°C, ensoleillé

Aujourd'hui, c'est jour d'escale. Ils vont nous déverser dans le port de Valence en Espagne.

Très peu pour moi merci bien. Je préfère rester sur le paquebot et profiter que tout le monde soit parti pour pouvoir explorer tranquillement. Peut-être même que je pourrais avoir cette petite visite par Vincent. Au moment où j'écris, toute le monde est sur le pont et les vacanciers n'ont qu'une hâte : pouvoir sauter hors du bateau et dépenser leur argent dans tous les magasins et restaurants qu'ils pourront trouver dans le port. Ce genre de tourisme me dégoûte... Pendant ce temps-là, je serai bien tranquille ! Cela m'avait manqué d'être un peu seul...

19/12/2023, 20h15, 9°C, nuageux

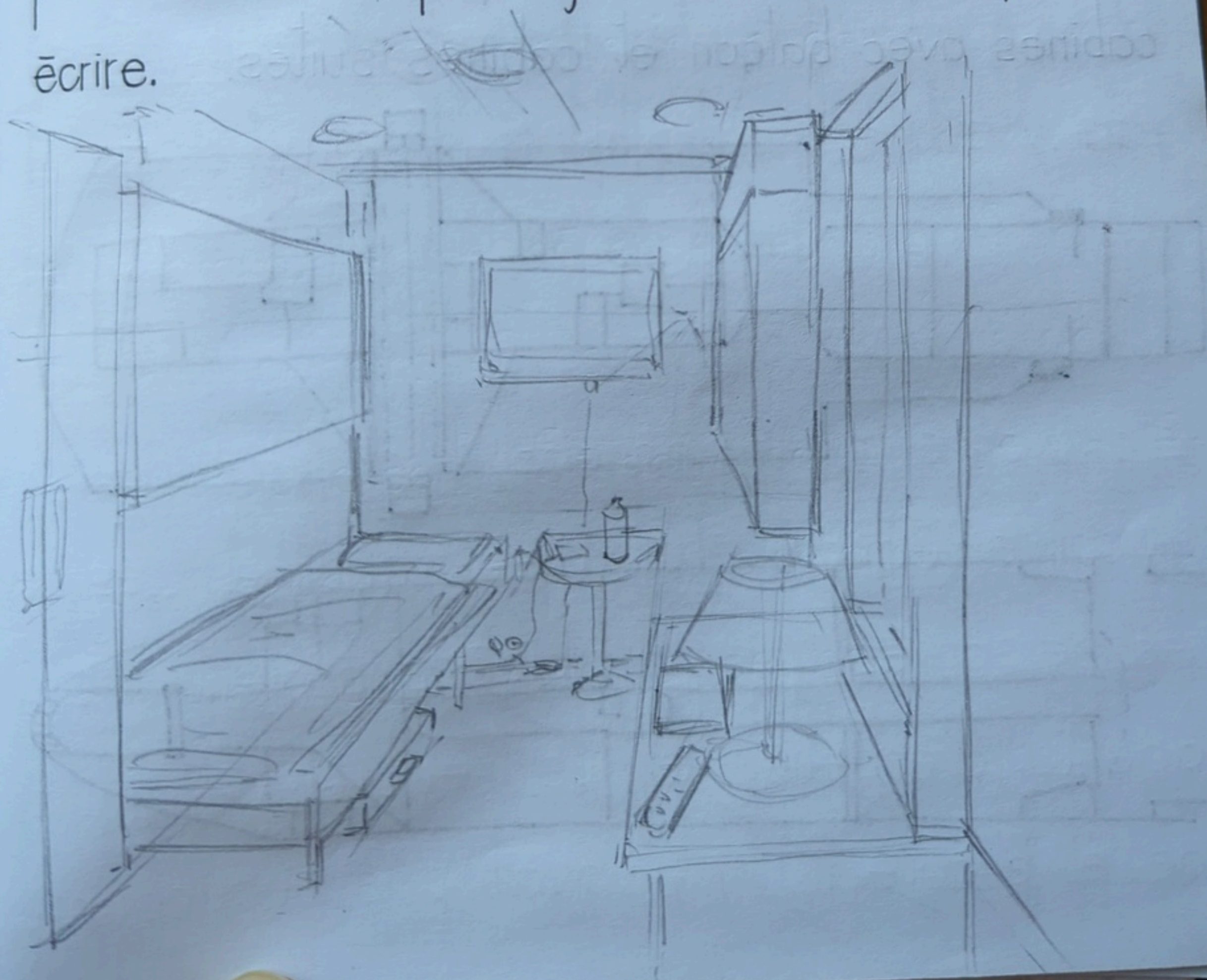
Je me surprends à écrire deux fois en une journée dans ce fichu journal... Il faut dire que ce n'est finalement pas si désagréable. J'irai même jusqu'à dire que j'y prends goût. J'ai passé une journée productive et plutôt intéressante, je m'en voudrais d'en oublier des morceaux...

Le jour s'achève, tout le monde est remonté à bord du paquebot. Nous allons pouvoir repartir d'ici une vingtaine de minutes, enfin c'est ce qu'a dit le capitaine à travers les hauts-parleurs tout à l'heure. Comme prévu, j'ai exploré le navire. Puisque je me suis installé dans ma cabine pour écrire, c'est par cette pièce que je vais commencer ma description. Je vais essayer d'être concis. Ma cabine est une petite pièce sur le pont inférieur du paquebot,

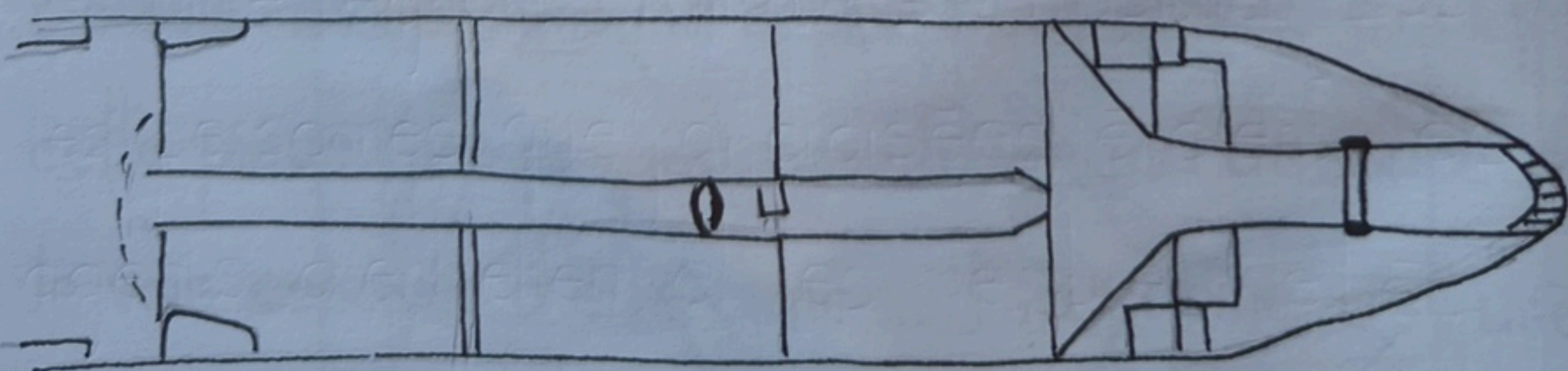
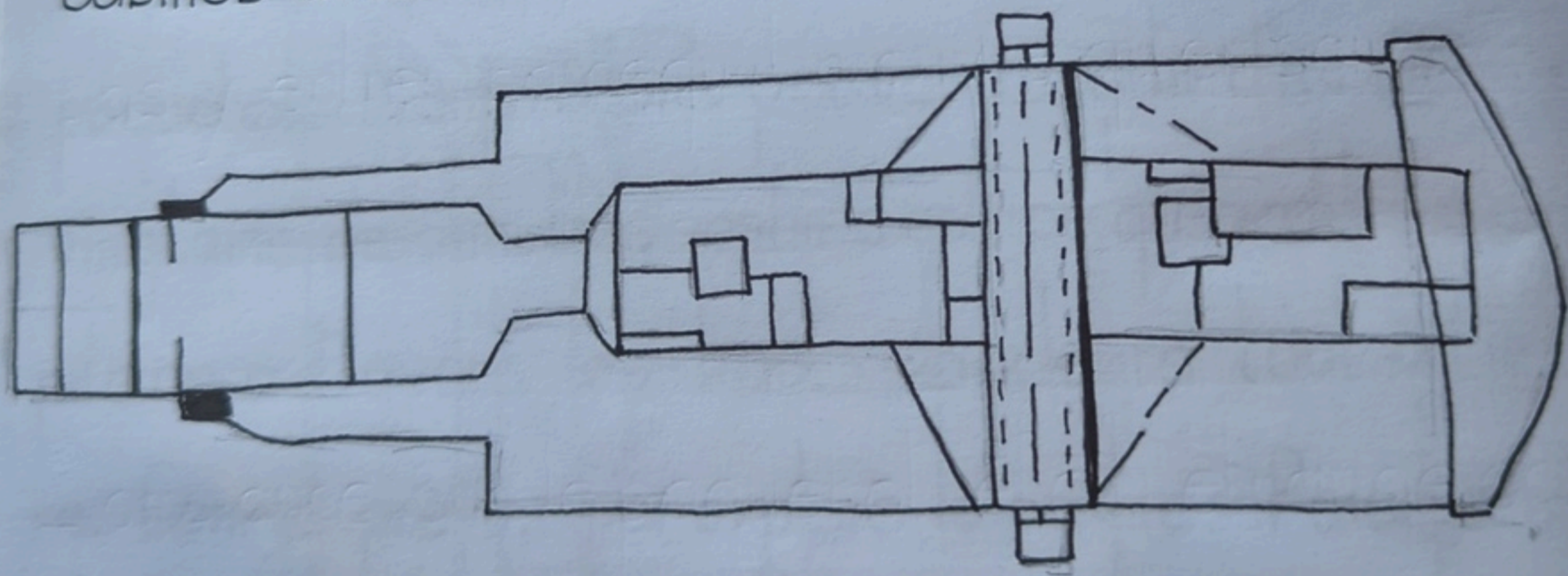
c'est à cet e
rieures. C'es
ne possède
je ne suis p
accès tout
tourée de
petite tab
écrire.

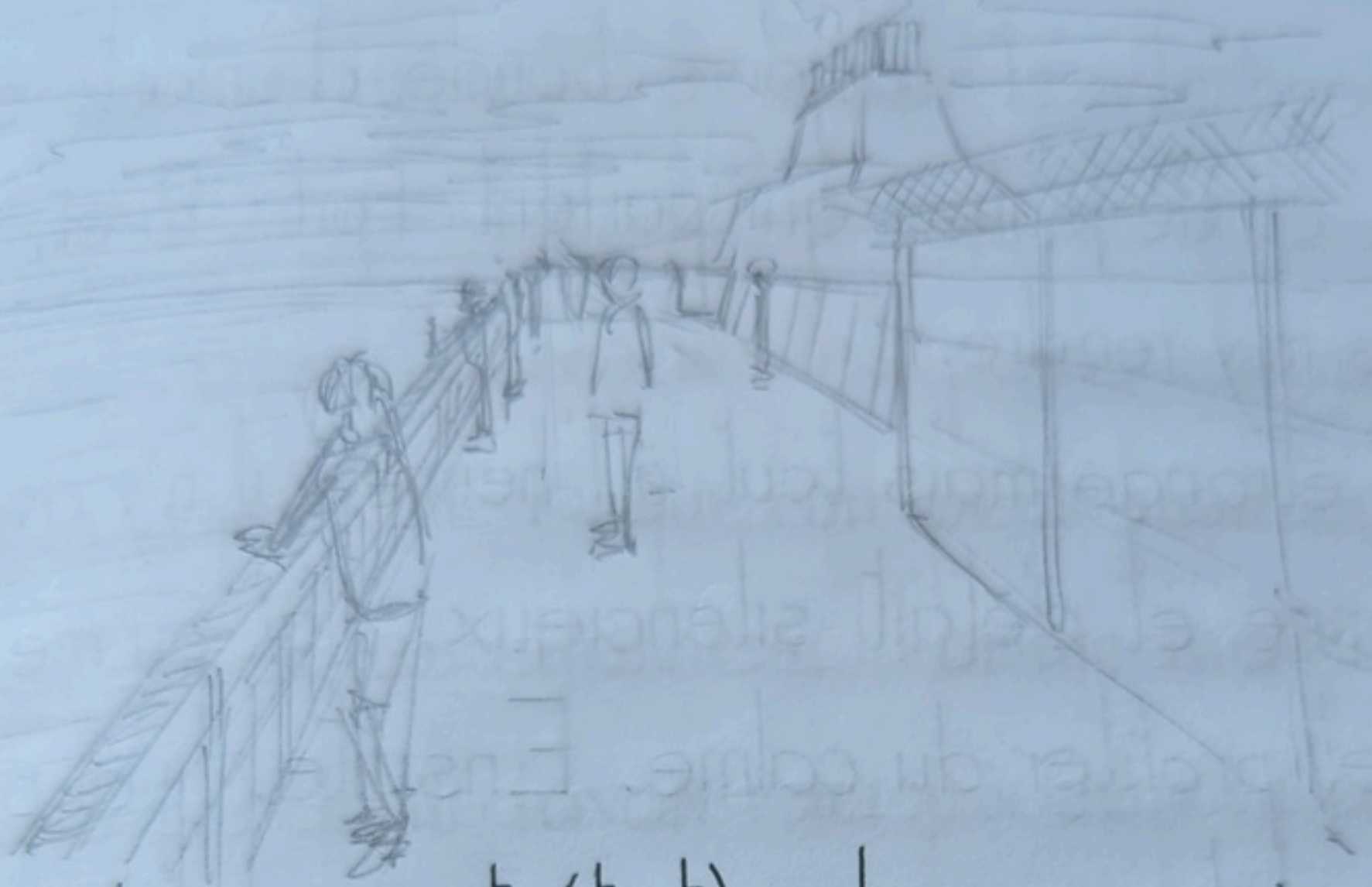


c'est à cet endroit que se situent les cabines intérieures. C'est la catégorie la moins chère car elle ne possède pas de fenêtres. Moi, je m'en fiche, je ne suis pas claustrophobe et l'extérieur, j'y ai accès toute la journée. C'est une petite pièce entourée de quatre murs avec un lit au centre et une petite table à laquelle je me suis installé pour écrire.

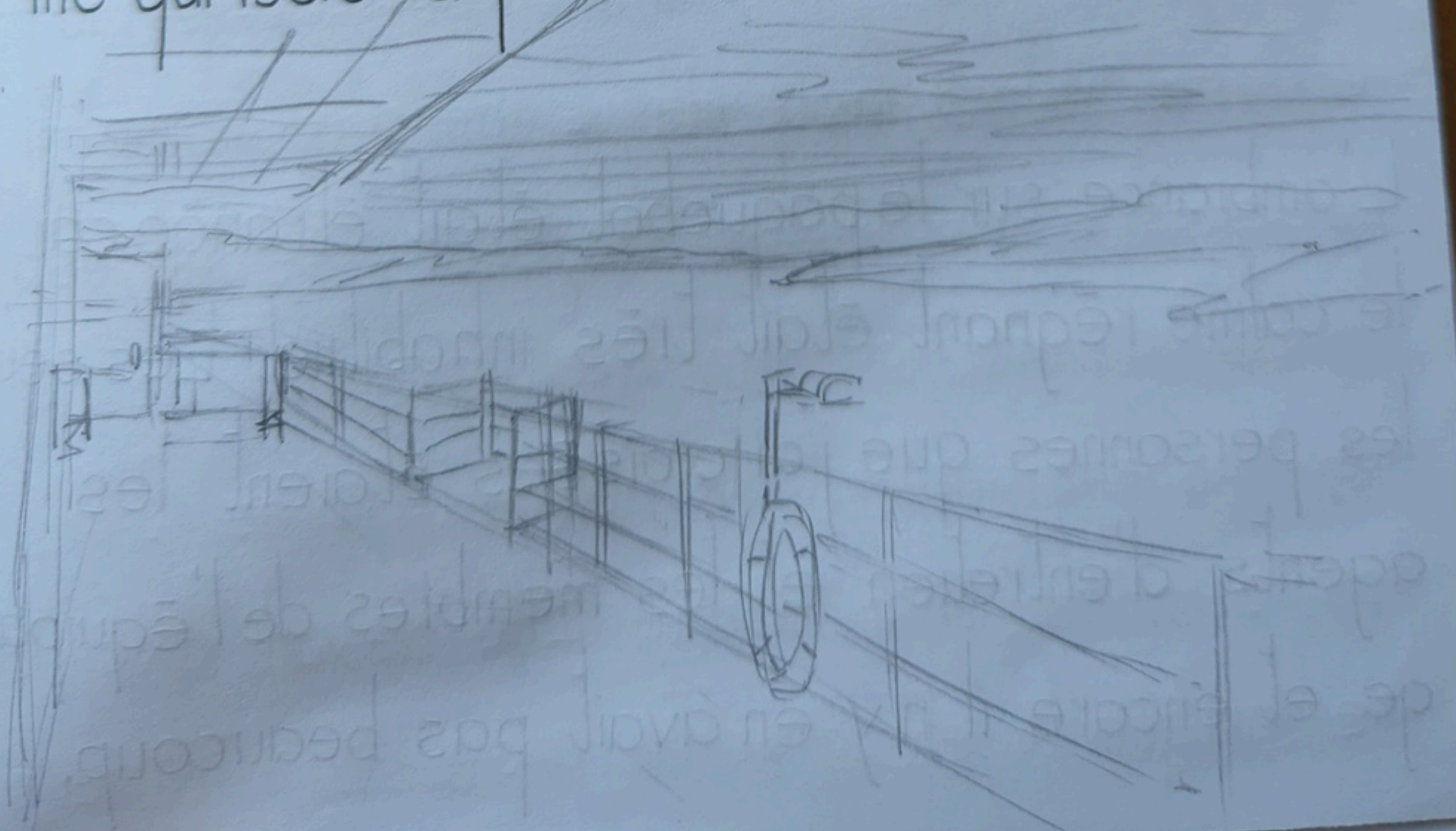


Ce n'est pas le luxe mais cela me convient parfaitement. Je ne suis pas particulièrement douillet et dans ma vie, j'ai été habitué au confort minimal. Il faut savoir que sur un paquebot, plus votre cabine se situe sur un pont élevé, plus elle est chère. C'est donc au niveau du deuxième, troisième et quatrième pont que se situent les cabines avec balcon et cabines suites.





Sur le dernier pont (toit), il y a une piscine extérieure avec des transats autour et un bar à cocktails. En hiver, ils installent une sorte de dôme qui isole la piscine du froid.



Cet endroit est toujours bondé d'enfants surexcités et de jeunes qui parlent fort. Bref, j'évite de m'y rendre.

C'est étrange mais tout à l'heure, il n'y avait personne et c'était silencieux. J'ai pu me baigner et profiter du calme. Ensuite, j'ai pris un escalator qui m'a emmené sur le deuxième pont, c'est là que se trouve le casino, je n'ai pas y entrer parcequ'il n'ouvre qu'en soirée.

L'ambiance sur le paquebot était étrange car le calme régnant était très inhabituel. Les seules personnes que j'ai croisées étaient les agents d'entretien et les membres de l'équipage et encore il n'y en avait pas beaucoup,

la plupart
ser de

bines

C'est

mach

dans

bot,

du s

Puis

j'ai

il f

de

urex-
évi-

la plupart profitaient de l'escale pour se reposer dans leur quartier. Ils logent dans des cabines situées au niveau des ponts inférieurs. C'est également là que l'on peut trouver la machinerie et les cuisines. J'ai fini ma journée dans mon endroit favori : la proue du paquebot, là où il faut être pour voir le coucher du soleil.

Puisqu'on est en hiver la nuit tombe assez tôt, j'ai regagné ma cabine vers 18 h 45, quand il faisait totalement noir pour éviter le retour des autres passagers.

r
eu-

a-

20/12/2023, 17h12, petites éclaircies

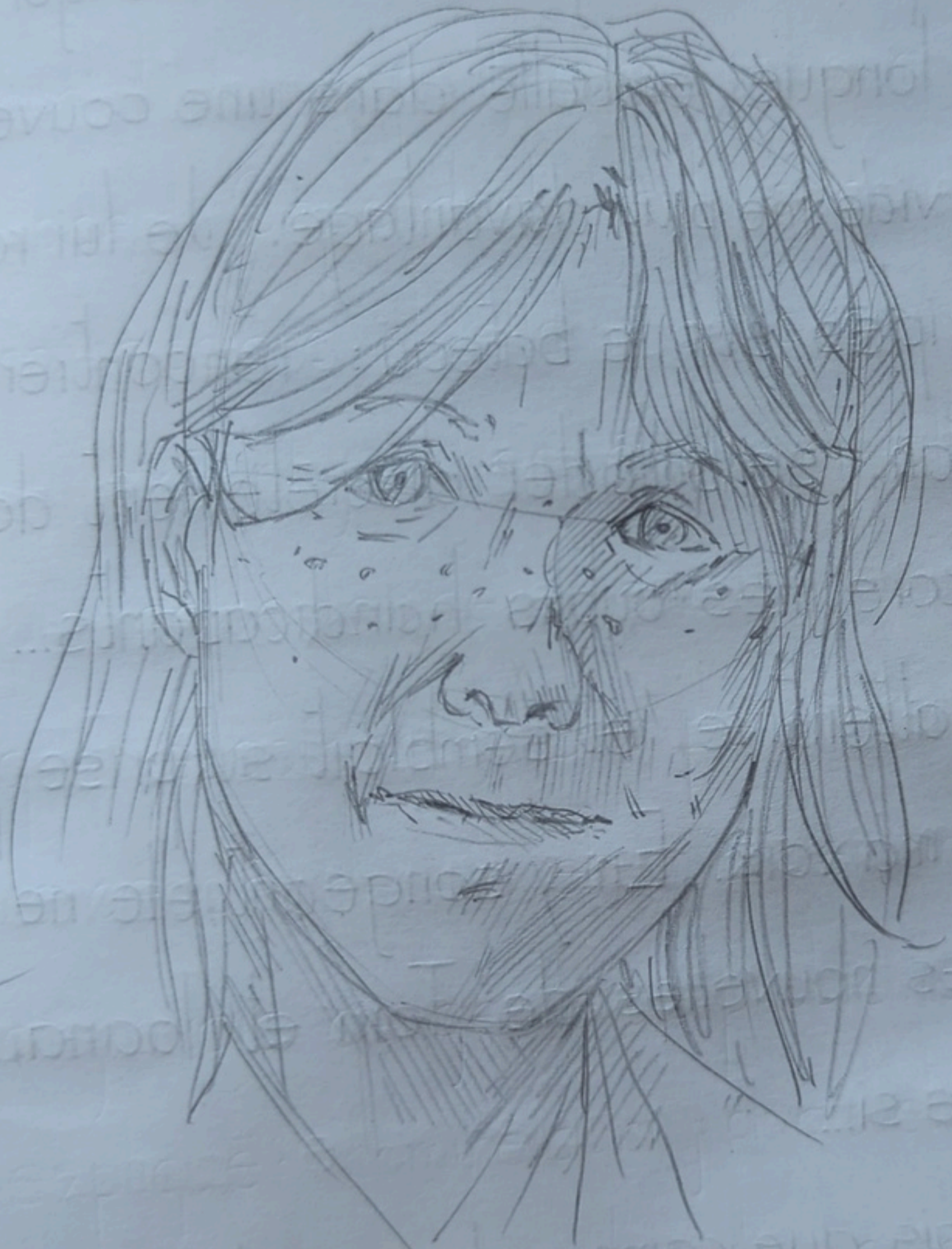
J'écris un peu tardivement aujourd'hui. Je me suis pourtant levé tôt, je faisais partie des premiers à manger mon petit-déjeuner au restaurant du bateau. Les plateaux de viennoiserie étaient remplis à bloc, contrairement à d'habitude. J'ai décidé de profiter de ce petit privilège matinal et j'ai pu manger un pain au chocolat (ceux-ci se font rares après neuf heures en général). Je me suis assis seul à une table après avoir rempli mon verre de jus de pomme. Après quelques courtes minutes, une dame s'est assise juste à côté de moi. Il y avait pourtant de la place, plusieurs autres tables étaient libres. J'ai tourné la tête pour la voir. Elle devait avoir entre cinquante et soixante ans, son visage é-

était criblé de tâches de rousseur et ses cheveux
roux commençaient à devenir blancs. Je dois a-
vouer que j'ai été pris de panique. J'avais peur
d'avoir oublié la connaître. C'était complètement
irrationnel ! Mes pertes de mémoire n'arrivent pas
à ce stade ! Cependant, je lui ai demandé si nous
nous connaissions et elle m'a ris au nez. J'étais
un peu vexé et j'ai hésité à m'en aller, mais je
me suis contenté de lui dire sur un ton de repro-
che que je commençais à perdre la mémoire.
Elle a cessé de rire et m'a demandé depuis
quand j'avais ce genre de problèmes. Je lui ai
tout expliqué : comme quoi j'avais été informé par
mon médecin de mes pertes de mémoire la semaine
dernière, comment ma famille m'avait conseillé de
partir en croisière pour me changer les idées.

Je lui ai aussi raconté que j'avais oublié que Vincent était sur le bateau, ainsi que mon manque de chemises, tout en me plaignant du fait que ce genre d'oublis était pénible au quotidien, et que l'idée qu'ils s'empirent m'agaçait. Elle m'a dit qu'elle était navrée et m'a appris par la suite qu'elle avait peur de vieillir. J'ai essayé de la rassurer en lui donnant quelques conseils que je trouve maintenant médiocres. Nous avons discuté ainsi pendant quelques heures, j'ai eu le temps d'observer du coin de l'oeil le nombre de pâtisseries diminuer peu à peu. Au bout de quelques temps, le personnel nous a demandé de partir pour pouvoir préparer la table du repas de midi. Nous nous sommes levés et je suis parti après un au revoir. J'avais oublié de lui demander

son prénom
pense à
grand.

son prénom mais cela m'importe peu, je ne
pense la revoir un jour, le bateau est très
grand.



21/12/2023, 14h00, 11°C, ensoleillement

En ce début d'après-midi, j'ai repris contact avec ma famille. Appeler ma famille Odile sur le pont fut agréable, et s'allonger sur une chaise longue, emballée dans une couverture comme sous vide me plut davantage. Je lui racontai mes périples sur le bateau: rencontrer ce vieil ami d'antan, se balader discrètement dans les cales ou encore mes oublis handicapants...

Odile était attentive, et semblait surprise par le calme de ma voix. En y songeant, elle ne m'a pas donné des nouvelles de Tom et Ioana, ou peut-être que si...

Ce soir, je crois que comme dernier dîner, nous mangerons des maquereaux, directement issus de la pêche du personnel à bord. Ou plutôt

des beignets de poulpes ! Tout est confus dans
ma mémoire...



22/12/2023, 9h00, 7°C, brume

Lever aux aurores, l'heure est au rangement de ma valise. Cette belle croisière se conclut par de la fatigue accumulée, mais sûrement due à ce brusque changement d'environnement. Le docteur m'avait bien averti de ces symptômes. Ces rencontres à bord m'ont animées en me rappelant la vivacité dans les rencontres pendant ma jeunesse. Je réalise que ce voyage fut enrichissant (plus qu'apaisant). Et il me redonne l'envie de découvrir de nouveaux lieux, des personnes atypiques... Cependant, il faudra prendre en compte cette fatigue chronique et adapter toutes mes activités. En restant chez moi, dans mon confortable quotidien, rien ne me dépayisait. Les actions devenaient

mécaniques

Cela m'ép

le fond de

jeunesse ?

oui, c'est

Quelle dr

nouveau

gagnait.

retourner

ver la ro

contre a

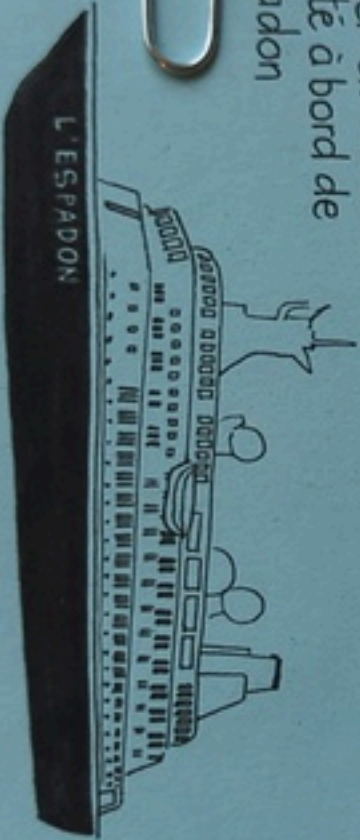
C'était

nature

mécaniques et chaque pratique était préméditée.
Cela m'épuise de chercher sans cesse dans
le fond de ma mémoire. Le faisais-je dans ma
jeunesse ? Je nierais le contraire. L'amnésie,
oui, c'est bien ce qu'on m'avait diagnostiqué.
Quelle drôle de maladie ! Me confronter à ce
nouveau cadre m'a prouvé que la maladie me
gagnait. Souvent à bord, je vagabondais :
retournant sur mes pas dans l'espoir de retrou-
ver la raison de mes déplacements. Cette ren-
contre avec cette dame m'a profondément marqué.
C'était la première fois que je faisais part de la
nature de ma maladie à quelqu'un d'extérieur.

Bon voyage

Voyager en toute
sérénité à bord de
l'Espadon



Boarding Pass

Ref. No. 478837-904



Passager	
Raymond Durmas	
Départ	
Charbourg	
Arrivée	
Valence	
Date	Heure
15.12.23	8:00

Hugo Bugnet - Salles : dessin
Garance Delahaye : calligraphie
Sixtine Graff : dessin
Sabeen Raza : reliure